

## **Pour contrer ces idées fausses qui ont la vie dure...**

En marge d'un reportage télévisé concernant l'homéopathie...

À mêmes questions, même réponses et toujours mêmes interrogations, sans réelle possibilité d'aller plus loin ou d'analyser le problème différemment.

Peu après un reportage du même type émanant d'une autre chaîne télévisée, celui dernièrement présenté sur Arte<sup>1</sup> est propédeutique dans son approche du problème posé par la discipline hahnemannienne.

Bien que fort bien construit, il est à l'image de tous ceux, réalisés ici ou là depuis tant d'années...

Tout se passe comme si, tout en étant susceptible de donner l'apparence de chercher à résoudre le problème, l'on continuait ici à développer les mêmes 'poncifs' et propos quelque peu éculés qu'il apparait important de contrer de manière argumentée et assurée.

Tous les homéopathes se doivent d'être maintenant en mesure de le faire, en étant conscients de la nécessité non seulement d'être clairs face à un regard différent ; mais aussi d'utiliser un langage audible et adapté au contexte et à la formation de l'interlocuteur, fût-il opposé ou bienveillant.

Le flou, l'imprécision des concepts, les propos pseudo-scientifiques ou pseudo psychiatriques, le mélange des angles de vue sont à cet égard des plus dangereux pour tous. Ils ne peuvent, à juste titre, qu'entraîner confusion et rejet, ce qui est tout à fait compréhensible.

Le reportage évoqué ici est donc à nouveau l'occasion de préciser les points le plus souvent objectés qui nécessitent d'être précisément et parfois nettement contrés.

Les idées fausses ont la vie dure. Elles mettent d'autant plus de temps à s'effacer que l'ignorance et la stagnation dans un mode de pensée les remettent régulièrement sur le devant de la scène, faute qu'une argumentation audible, contradictoire, donc susceptible d'ouvrir la voie à la réflexion, puisse y avoir été opposée.

### ***Pour ce qui est de la préparation des dilutions homéopathiques***

Que l'homéopathie puisse donner l'impression d'être basée sur des éléments apparemment déroutants...Soit ! Ce qui est actif est présenté ici comme inhérent à une composante tellement diluée, qu'elle en devient palpable...

De ce fait, elle ne peut qu'être impossible à imaginer par une conscience désireuse de représentations concrètes et matérialisées. L'on ne peut donc qu'acquiescer à la légitimité de la réaction qui s'en suit.

Dans sa manière respectueuse de la réalité des faits - même si la présentation sous forme d'une goutte de substance diluée dans la masse de l'océan est des plus explicites dans son intention, le reportage souligne on ne peut plus cet aspect : le souhait de mettre en avant une telle 'aberration' pointe nettement derrière l'objectivité apparente. Pour qui ne va pas plus loin, l'on ne peut que douter du sérieux de ce mode de préparation et, avec lui, d'une approche qui ne peut apparaître que 'farfelue', sinon quelque peu délirante ou ancrée dans le 'magique'...

Pourtant, malgré son côté quelque peu déstabilisant pour un esprit rationnel habitué à la logique et aux preuves de la pensée scientifique, – l'activité supposée d'une goutte d'eau dans l'océan, l'on en rigole encore et l'on a bonne mémoire !...- la précision de ce qui est montré dans ce reportage s'avère pourtant utile.

La manière de procéder préconisée par Hahnemann est fidèlement respectée mais, malgré l'aspect quelque peu à charge, une autre constatation apparait : la précision et le soin attachés à la manœuvre montrent bien qu'il ne s'agit pas ici de faire 'n'importe quoi', ni 'n'importe comment'. La séquence montrant un pharmacien préparant ses granules de manière artisanale et le soin apporté à frapper dix fois- fortement son flacon sur un ouvrage en cuir-ce qui est spécifié- en sont l'illustration marquante.

---

<sup>1</sup> Arte 15 février 2020 22h 25. « L'homeopathie, médecine douce ou imposture? »

Peuvent émerger alors une question et un doute susceptibles de contrecarrer l'aspect quelque peu 'farfelu' d'une pratique évoquant celles moyenâgeuses des mages et médecins du passé...

La minutie et le temps consciencieusement passé à cette préparation dans la solitude et l'ombre de son laboratoire interpellent... : peu ou prou et, du fait même de la précision et de la constance apportées à la manière de procéder, pointe ici l'idée que, même si l'on n'en a pas encore la 'preuve' - le génie thérapeutique puisse passer par une voie autre que celle attachée à une action d'ordre moléculaire. Aurait-il douté de la vertu soignante de ce qu'il fabriquait, cet 'apothicaire' aussi sérieux qu'appliqué, y aurait-il consacré tant de soin, vu en plus, le faible coût en général, de ces médicaments ?

### ***L'effet placebo...***

De fait, la manière dont est abordée ensuite la question de l'effet placebo possiblement évoquée comme responsable de l'effet soignant en témoigne : « Ce n'est peut-être pas le produit dans sa spécificité qui est en cause mais une action qui, mobilisant le fonctionnement des neurones-vérifiable en imagerie cérébrale- amènerait la sédation du trouble... »

Certes oui, voilà une explication tout à fait envisageable ! Elle fait rentrer le processus mis en jeu dans un cadre acceptable pour la pensée en cours -des preuves tangibles existent qui peuvent être mesurables- sauf que... Quiconque a pu mesurer les effets aussi rapides que spectaculaires de *Spongia* sur un enfant qui présente une laryngite striduleuse et s'étouffe, ne peut douter des effets du médicament en lui-même. Aurait-on donné *Coccus cacti* ou *Rumex crispus*, il est peu probable que leur action aurait été aussi instantanée et marquée... La nécessité de précision dans l'analyse des modalités et l'obligation de modifier le traitement -s'il s'avère inefficace ou si l'état a évolué-, va, notamment en aigu et en pathologie d'ordre somatique, à l'encontre de cette explication...

Si, tout comme dans une approche classique, l'effet placebo peut quelque peu jouer dès lors que l'on se trouve dans des troubles d'ordre fonctionnel où l'aura du thérapeute et ce qui peut soutenir sa parole jouent un rôle certain, une explication d'ordre placebo ne peut être, **toujours et dans tous les cas**, applicable au traitement homéopathique.

À moins que l'on ne rentre dans une perspective qui pourrait imaginer une action par un biais quelque peu 'magique' du psychisme de l'expérimentateur sur ce qu'il expérimente -ce qui va à l'encontre des résultats obtenus en médecine vétérinaire<sup>2</sup> et sur les plantes ; nous serions là dans une hypothèse qui, dans l'état actuel des connaissances, serait encore plus sujette à caution que celle avancée par les tenants de la 'mémoire de l'eau'...

### ***En réponse à ce qui émane de la pensée scientifique...***

L'opposition marquée de la femme médecin visiblement en colère d'avoir été emportée dans la croyance en une pratique aussi peu fiable -puisque non homologuée par le monde scientifique- montre ici la manière dont le problème se pose et peut faire scission dans un esprit et une communauté : la confiance dans ce qui est 'scientifiquement correct' amène ici à rejeter 'tout de go' ce dont l'on a pourtant mesuré les effets bénéfiques dans le début de sa pratique.

L'on voit se manifester ici une ligne tangible de séparation entre la réalité vérifiée dans la clinique au quotidien et ce qui, faute de preuves palpables, ne peut être validé par les pairs et le paradigme en cours.

Intégrer ce double aspect qui consiste à ; d'un côté à observer, puis témoigner des effets de ses prescriptions et ; de l'autre, affirmer haut et fort que, pour le moment, l'on ne peut dire par quelle

---

<sup>2</sup>Reconnus, il faut le rappeler, par notre ancienne ministre de la santé pourtant ardente défenseuse du déremboursement de l'homéopathie pour les humains...

voie passe le génie thérapeutique<sup>3</sup> fait partie de l'obligation de tout homéopathe ; ceci à condition bien sûr – et cela a été bien justement mis en avant ici- que, en dehors de l'écoute apportée au patient, il procède à tout examen complémentaire en vue d'un diagnostic et maintienne toutes ses chances au patient, dans son combat contre la maladie.

Il est important ici que les homéopathes puissent régulièrement le rappeler et le revendiquer...

Ne pas laisser régulièrement évoquer le cas de patients cancéreux morts, faute que cette précaution la plus élémentaire ait été prise, est indispensable.

Rappeler que cette attitude déshonore, non pas la communauté des homéopathes, ni l'homéopathie ; mais la communauté des médecins tout entière... Il est de mauvais médecins parmi les homéopathes, tout comme parmi les allopathes... Il est nécessaire de le dire et de ne pas laisser régulièrement répéter de telles affirmations, sans réagir<sup>4</sup>.

### ***La sempiternelle 'mémoire de l'eau'...***

Ramenée à nouveau 'sur le tapis' ici, elle nécessite, encore une fois, d'être remise à sa juste place...

Face à cette hypothèse pour le moment non confirmée, les médecins homéopathes se doivent d'avoir une attitude tranchée.

Si supercherie il y avait- ce que personne ne peut confirmer ou infirmer, hormis ceux qui ont été les témoins présents de cette lamentable histoire, il est important de rappeler qu'il n'est plus de mise de se baser sur ce qu'elle avançait : aucune des expérimentations destinées à la rendre crédible n'a pu, pour le moment, en soutenir la réalité et les conclusions<sup>5</sup> ...Ce n'est qu'une hypothèse comme une autre qui, si elle n'avait pas été mise en avant pour tenter d'expliquer le mode d'action des dilutions homéopathiques, n'aurait sans doute pas fait couler autant d'encre, ni favorisé et étoffé autant la polémique .

Il est de ce fait indispensable que chaque homéopathe garde cela en mémoire, refuse fermement de se laisser emmener sur ce terrain ou contribue à ce que se maintienne quelque doute que ce soit quant à une adhésion à cette hypothèse qui, même si elle ouvre le champ à diverses investigations dans divers domaines, appartient comme bien d'autres, au passé.

Faute de quoi, cela ne peut que maintenir le trouble dans les esprits et continuer par ce biais à porter le discrédit sur l'homéopathie toute entière.

### ***Le 'double aveugle'***

L'évocation d'une expérimentation ce type sur des enfants hyperactifs n'aurait pas conclu à une efficacité plus grande du traitement homéopathique par rapport au placebo... Certes ! Pourquoi pas ? Mais faut-il savoir aussi que, plusieurs études réalisées en Suisse il y a quelques années sur la base de critères bien définis, avec possibilité pour le médecin de choisir le médicament approprié et de le changer si nécessaire, ont montré le contraire<sup>6</sup>.

Il est important là aussi, de souligner ici que toute expérimentation susceptible de semer le doute et de valider les effets des médicaments homéopathiques, se voit régulièrement remise en cause... Vices de forme, nombre insuffisant de patients, tous les procédés sont utilisés pour contrecarrer, sinon 'démolir' ce qui est avancé.

Si l'on ne peut que saluer ce qui, de l'ordre de la rigueur fait progresser la connaissance ; peut-être aussi faut-il oser dire aussi que, ce qui est réfuté ici, peut tout autant être appliqué à certaines expérimentations réalisées avec des médicaments chimiques.

<sup>3</sup> L'hypothèse concernant la transmission d'une information des Professeurs Madeleine Bastide et Agnès Lagache (Cf. « *Du stress au transgénérationnel* ») n'a pour le moment pas été infirmée.

<sup>4</sup> Cela pointe d'ailleurs le doigt ici sur les risques de voir ce type de problèmes augmenter, dès lors que les homéopathes ne seront plus obligatoirement médecins ou habilités à prescrire de l'homeopathie ;

<sup>5</sup> Même si des travaux de différents types sont en cours pour étudier le rôle du support que constitue l'eau.

<sup>6</sup> Cf. *L'homeopathie face au placebo*. 2005. Ed. Homeopsy.

Dans le cas de l'expérimentation concernant les enfants hyperactifs, l'arrêt de l'expérimentation avec traitement homéopathique aurait marqué la réapparition des symptômes, faisant penser à juste titre que l'intérêt porté aux enfants par les familles et les expérimentateurs avait sans doute joué un rôle. Ce point de vue est acceptable certes, mais aurait-il fallu alors préciser quels symptômes réapparaissaient et dans quel délai<sup>7</sup>.

Peut-être aurait-il fallu aussi, ne serait-ce que par rigueur intellectuelle, signaler aussi que la même conclusion a été faite au terme d'une enquête réalisée sur 2000 cas et concernant la Ritaline● ; enquête très vite passée sous silence et, semble-t-il, assez peu diffusée<sup>8</sup>.

### ***Les particularités des expérimentations en homéopathie***

Pour ce qui est des expériences en double aveugle rapportées ici ; peut-être faut-il rappeler ici toujours et encore, combien les protocoles appliqués pour les substances chimiques ne peuvent aucunement s'appliquer à l'homeopathie sans que soient respectées certaines particularités :

- Si tant est que l'on veuille expérimenter le même médicament, en simple aveugle (un médicament connu par l'expérimentateur face au placebo), cela est possible ; mais ceci à une condition : un faisceau de **signes** permettant de caractériser le trouble visé doit être énoncé. Rhus tox ne peut être prescrit que si les modalités du médicament sont présentes, et celui-ci donné au moment où se manifestent les symptômes ;

-Si par contre, l'on vise à toucher un symptôme particulier : douleur, hyperactivité, inflammation sans plus de précision et que plusieurs médicaments s'avèrent successivement nécessaires, donnés en fonction de l'évolution ; comment pouvoir conclure lorsque l'on expérimente en double aveugle un traitement homéopathique face à un placebo ou une substance allopathique? Chaque patient peut avoir en effet reçu soit deux fois le même médicament, ou deux fois le placebo, ou une fois le placebo une fois le médicament ou encore deux médicaments différents ? Cela est impossible...

Et c'est là qu'il est important que les homéopathes puissent être explicites sur la réalité à laquelle ils se voient confrontés et l'expriment dès que cela revient sur le devant de la scène.

Se voient donc ici évoquées toutes les facettes de ces idées fausses qui nourrissent la polémique autour de l'approche hahnemannienne.

Peut-être est-ce maintenant aux homéopathes de contrer ce qui en constitue le maintien obsessionnellement véhiculé et d'éclairer le public sur certains aspects souvent mal connus...

### ***Face à ces idées fausses persistantes le médecin homéopathe se doit de :***

Ne pas, autant que possible, ne pas se laisser dans quelque circonstance que ce soit, « embarquer » dans des échanges 'pipés d'avance' ;

Accepter de ne pas toujours être en mesure de donner de réponse dans l'état actuel de la connaissance, l'affirmer haut et fort mais, par contre, montrer et rappeler les points où cette dernière évolue grâce aux expérimentations cliniques et celles réalisées sur les hautes dilutions ;

S'opposer de façon ferme et sans faiblesse à tout propos diffamatoire dès lors que sont relatés des cas malheureux où 'Homéopathie égale non compétence du médecin, mise en danger de la vie d'autrui et perte de chance pour le patient'... Rappeler à cet égard la charte des médecins homéopathes et rester toujours attentif à élargir sa connaissance...

Se garder de s'aventurer comme le font bien des opposants de l'homéopathie, sur des terrains mal connus<sup>9</sup> ou hors du domaine de compétence d'un homéopathe ; ou encore de donner des explications approximatives en mélangeant les niveaux de compréhension...

<sup>7</sup> Toutes les pathologies d'hyperactivité n'ont pas la même origine et ne justifient, ni de la même prise en charge, ni du même type de traitement et l'approche homéopathique le confirme totalement avec justesse et de précision.

<sup>8</sup> Cf. *L'homeopathie face au placebo*.2005.Ed.Homeopsy.

Un scientifique comprendra un langage de scientifique et, pour essayer de s'en faire entendre, il est nécessaire d'utiliser le référentiel qui est le sien : similitude n'est pas analogie, médecine quantique ne rime pas avec connaissance intuitive, troubles d'ordre psychologiques touchant tel ou tel domaine (travail, argent, relation) ne peuvent être déduits de caractéristiques chimiques...

Nul scientifique, physicien, ou spécialiste de ce qui touche le monde de la psyché, fût-il le plus ouvert à un mode de pensée autre, ne peut adhérer à ces assertions. Même fondées sur des données émanant des Traditions, bien d'entre elles témoignent d'une fantaisie absolue et d'une méconnaissance criante dans les divers domaines évoqués.

Et, pour avoir des chances de 'se faire entendre' dans un monde dominé dans bien des domaines par la fascination de la pensée unique, veiller à argumenter ce que l'on avance en mesurant la difficulté pour beaucoup à remettre en cause la pensée scientiste, ses aspects de rigueur et ses indéniables limites -qu'il ne faut pas craindre aussi de rappeler.

### ***En conclusion...***

Eclairer, argumenter solidement et de façon adaptée et imparable...

Utiliser un langage adéquat,

Ne pas se laisser 'impressionner' par l'assurance, la vindicte, et la tendance à assener les propos répétitifs habituels des opposants,

Ne pas continuer à laisser véhiculer des informations tronquées ou d'emblée à charge ;

Contre celles qui peuvent ou doivent l'être ;

Rester et veiller à ce que chacun se maintienne dans sa zone de compétence et puisse mesurer aussi les limites de ce qu'il avance ;

La possibilité pour toute une tranche de population de pouvoir garder le choix de se soigner comme elle le souhaite le justifie totalement et nécessite ici tous les efforts.

Docteur Geneviève Ziegel

---

<sup>9</sup> – ils sont souvent très peu à même de savoir en quoi cette dernière consiste réellement, ne veulent rien en savoir, puisqu'elle ne donne pas de preuves expérimentales de sa validité et de l'efficacité de ses médicaments...Tout n'est que placebo...